

Action climatique urbaine à travers la planification et la mobilité à faible intensité de carbone

Les villes représentent environ 75 pourcent de la consommation mondiale d'énergie. Elles sont responsables d'environ 70 pourcent des émissions mondiales de dioxyde de carbone. Les transports, dont le trafic urbain, représentent le quart de ces émissions et ils constituent la source d'émissions à la croissance la plus rapide, et également d'une pollution atmosphérique et sonore nocive.

Pendant la pandémie de COVID-19, la pollution et les émissions de gaz à effet de serre dans les grandes villes du monde ont diminué à des niveaux presque pré industriels, offrant aux citoyens un aperçu des avantages qu'un paysage urbain plus propre et plus durable pourrait offrir. Au moment où le monde attend avec impatience une reconstruction meilleure, plus écologique et plus saine, il sera nécessaire que les décideurs fassent les bons choix pour l'avenir de la planification et de la mobilité urbaines, en faisant face aux impacts des villes sur le changement climatique dans un contexte de genre, d'âge et de manière adaptée aux capacités et en assurant la résilience face aux nouveaux défis sociaux, environnementaux et sanitaires.

Lors de la Journée Mondiale de l'Habitat, cette table ronde abordera des aspects clés de la planification et la mobilité urbaines qui devraient sous-tendre une reprise verte et écologique. Au premier plan, la nécessité de concevoir des villes compactes et inclusives avec des rues complètes et des espaces publics et des utilisations mixtes des, en mettant l'accent sur le concept de la « ville en 15 minutes ». Cette notion permet d'éviter les déplacements et favorise un basculement vers les modes de transports non motorisés et publics dans la ville. De plus, son application promeut une utilisation intégrée des sols et une fourniture plus efficace des services de base, réduisant les disparités en matière de soins de santé, d'éducation et les inégalités socio-économiques. Des transports améliorés et plus écologiques ont également un impact positif sur la sécurité routière, car de plus en plus de personnes optent pour les transports publics et les modes de marche et de cyclisme sûrs. L'on parlera de l'importance des transports non motorisés, du développement lié aux transports en commun, de la mobilité électrique et de la pollution de l'air, sujets déterminants pour la reconstruction des systèmes de mobilité urbaine.

Cette discussion sera intégrée dans le Nouvel Agenda Urbain d'ONU-Habitat et l'ODD 3 sur la santé, l'ODD11 sur les villes durables et inclusives et l'ODD13 sur l'action climatique urbaine, en œuvrant pour des villes sûres et durables et une action climatique urbaine qui se focalise sur les populations vulnérables. Des initiatives

majeures seront présentées, et les partenaires gouvernementaux et les principaux acteurs de la planification urbaine durable et de la mobilité seront invités à expliquer leurs efforts nationaux et municipaux pour mieux reconstruire, en ne laissant personne ni aucun aspect en marge.

Résultat escompté de la session

À l'issue des tables rondes, il est proposé une Déclaration d'action de la Journée Mondiale de l'Habitat sur des routes plus sûres et des transports urbains à faibles émissions de carbone soutenue par les participants. La Déclaration intègre des recommandations clés pour la transition vers une mobilité urbaine à faible émission de carbone et une sécurité routière centrée sur des transports publics et non motorisés accessibles et inclusifs pour tous.